



Notre collectif féministe est naissant. Il se place en dehors des cadres institutionnels. Notre noyau de départ s'est constitué par affinité et libre association. Nous sommes La Collective.

Nous partageons la nécessité de remettre au goût du jour la lutte des femmes par les femmes et à ce titre notre collectif est non-mixte. Pour autant, nous envisageons d'ouvrir des espaces mixtes d'échanges et de débats.

Nous nous entendons sur les définitions suivantes :

**Féminisme** : Le féminisme désigne à la fois un courant de pensée ainsi que des luttes spécifiques pour l'émancipation des femmes. Celle-ci comprend leur émancipation individuelle et collective et doit être menée par elles. La recherche de l'égalité homme-femme passe par l'abolition de la domination masculine.

**Sexisme** : Discrimination pouvant impliquer des rapports de domination et de hiérarchisation des individus en fonction de leur sexe.

**Genre** : L'ensemble des différences (rôle, comportement, compétences, activités, attributs, caractères ...) construites socialement et associées/ attendues par la société selon le sexe d'un sujet. La catégorisation qui en découle enferme et détermine femmes et hommes dans un rôle et une trajectoire prédéfinis.

Nous nous auto-définissons théoriquement au fur et à mesure de nos rencontres, réunions et formations. Cependant, c'est aussi la lutte qui nous motive et c'est par elle que nous avancerons vers une société débarrassée des rapports de domination entre les sexes.

A travers la question des jouets sexistes en cette période de Noël, nous inaugurons notre première action politique. Nous savons qu'il y en aura beaucoup d'autres.

Vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante :  
[la.collective.34@gmail.com](mailto:la.collective.34@gmail.com)

## PAS DE SEXISME EN CADEAU, PAS DE CADEAU POUR LE SEXISME !

Est-ce que le jouet que vous venez d'acheter ou que vous avez élu pour le futur cadeau de Noël de votre enfant est sexiste ?  
Pour répondre à cela, posons-nous la question : l'aurais-je également acheté pour un enfant de l'autre sexe ? Non ? Pourquoi donc de nombreux jouets sont-ils destinés exclusivement aux garçons ou aux filles ?  
Pourquoi mes enfants me demandent-ils précisément tels ou tels jouets pour Noël ?



**Le phénomène est complexe et profondément intériorisé par chacun-ne d'entre nous.**

Associés à l'action du jeu, les jouets que nous offrons à nos enfants, nous paraissent anodins et inoffensifs. Pourtant, ils ne sont absolument pas neutres : ils participent à l'éducation des enfants, ils sont des supports qui contribuent à leur construction.

Les jouets donnent à voir le monde des adultes, que les enfants s'approprient progressivement en intériorisant les rôles et les fonctions qui leur sont assignés en tant qu'homme ou femme. Et c'est un cercle vicieux. Ce que nous offrons à nos enfants correspond pourtant à ce qu'ils-elles nous réclament, entend-on. Oui, car ils nous réclament ce qu'ils-elles connaissent déjà !

## Battons nous pour un monde égalitaire et débarrassé du sexisme

Les jouets renferment et transmettent une image stéréotypée des femmes et des hommes, en catégorisant les rôles des unes et des autres. Et ces rôles sont non seulement distincts mais surtout hiérarchisés. Le masculin est la norme, le féminin la différence, non pas égale mais dévalorisée. En catégorisant les jouets par sexe, on contribue à la construction du genre, c'est-à-dire à l'établissement de fonctions sociales qui seraient prédéterminées par le sexe de l'individu. Les jouets que nous offrons aux filles ou aux garçons correspondent aux rôles que l'on attend d'elles-eux quand ils seront adultes :

- les filles sont renvoyées à la maternité, les tâches domestiques, la beauté, les sentiments...
- les garçons, au contraire, sont attendus sur la technique, la conquête, la puissance, la guerre...

Cet ordre social est souvent légitimé par l'idée que les hommes et les femmes auraient par nature des qualités ou des aptitudes différentes et complémentaires : les femmes seraient douces, calmes, coquettes et organisées, les hommes insensibles, forts et bons en géométrie.

Mais qui dit différent-e, ne veut pas dire inférieur-e. Il existe certes des distinctions biologiques entre les hommes et les femmes (notamment morphologiques) mais l'état de supériorité et de domination qui y est associé, n'a lui rien de naturel. Les rapports de sexe sont bel et bien le fruit d'une construction sociale et l'univers du jeu participe à l'établissement de ces rapports de domination. On ne naît ni femme ni homme, on le devient.



## Libérons la fête des valeurs patriarcales

Pendant que le père Noël voyage sur son traîneau et s'introduit dans nos cheminées, que fait la mère Noël ? Elle l'attend, emballe les cadeaux, fait le ménage et cuisine pour son vaillant barbu...comme de nombreuses femmes. N'oublions pas qu'en France les femmes effectuent toujours 80 % des tâches ménagères.

A travers Noël, il s'agit aussi de transmettre l'esprit de « famille ». On cherche à propager l'idée que la petite fille et le petit garçon sont faits pour tomber amoureux l'un de l'autre, se marier et avoir des enfants. Peu importe si on renforce l'homophobie, en interdisant aux enfants d'aimer quelqu'un du même sexe qu'eux, et en leur imposant le couple hétérosexuel comme seul avenir. L'actualité récente des mobilisations contre le mariage homosexuel nous prouve malheureusement que nous avons encore beaucoup à faire !

## Le marché du jouet rapporte beaucoup d'argent

Les marchands préservent, entretiennent et exploitent les normes sociales sexistes. Si jamais ils décident de les critiquer ce n'est pas parce qu'ils les trouvent injustes, c'est parce qu'ils trouvent là un nouveau marché où diversifier leur marchandises. Le problème n'est pas tant le cadeau en lui-même, mais l'idée même qu'il ne puisse pas avoir de fête sans accumulation de marchandises. Rien ne nous empêche de faire nous-même nos présents, d'éduquer et de jouer ensemble.

## Il ne s'agit pas ici de critiquer le jeu, mais l'usage qui en fait.

Les jouets doivent contribuer à l'épanouissement et à l'émancipation des enfants. Pour cela, il doivent permettre l'échange, l'amusement et l'imagination.

**Nous pouvons dépasser ces catégorisations excluantes, exclusives, genrées, dévalorisantes, violentes et choisir d'offrir à nos enfants d'autres manières de voir le monde, de le penser, et de le construire.**

## D'autres sources pour changer nos habitudes : des livres et des sites

Belotti, E. *Du côté des petites filles.*

Carnino, G. *Pour en finir avec le sexisme.*

Collectif, *Contre les jouets sexistes.*

Delphy, C. *L'ennemi principal* Monnot, C. *Petites filles aujourd'hui - l'apprentissage de la féminité.*

Winnicott, D. W. *Jeu et réalité. L'espace potentiel.*

<http://www.collectif-debout.org>

<http://mixcite.rennes.free.fr/>